PREFECTURE D'ALGER
288 DEPOT LÉGAL

1re Année. Mercredi 5 Avril 1905 N° 4

5 Centimes LA 5 Centimoj

# ALĜERIA STELO

## L'ÉTOILE ALGÉRIENNE

**Petit Organe de Propagande Espérantiste de l'Afrique du Nord**

BI-MENSUEL ★★★ DUONMONATA

**Prix de l'Abonnement annuel**

| | |
|---|---|
| Algérie, Tunisie | 2 fr. » |
| France | 2 fr. 50 |
| Etranger | 3 fr. » |

**Kosto de la Jara Abono**

| | |
|---|---|
| Alĝerujo, Tunisujo | 2 fr. » |
| Francujo | 2 fr. 50 |
| Eksterfrancaj landoj | 3 fr. » |

Les Annonces sont reçues à l'Administration du Journal, 57, rue d'Isly, ALGER. *Prix sur demande*

DIRECTEUR-FONDATEUR **Barthélemy BALS**
ADMINISTRATEUR **Louis LANDES**

La Anoncoj estas ricevataj al la Administracio de la Jurnalo, 57, rue d'Isly, ALGER. *Prezoj laŭ peto*

★

***Tous les Français pourront lire le Texte mêlé qui suit.***

## ESPERANTA EKSPOZICIO EN ALĜER

### Dokumentoj ricevitaj (SEKVO)

RUSSIE : De l' D-ro Ostrovski, de Jalta, unua (1er) numero de rusa revuo esperantista, tre bone redaktata kaj (et) nerefutebla pruvo de la pli'grand'-ig'o (augmentation) de la potenco (puissance) de Esperanto ; interesaj etnografiaj documentoj de S-ro Kolovrat Cervinsky, de S-roj Davidov, O. J. Elleder, kiu (qui) sendas (envoient) rimarkindajn vidaĵojn (vues) de la militado (guerre) De l' teatro de tiu ĉi (celle-ci) ankaŭ (aussi) interesajn dokumentojn de **Vladivostok** kaj de **Mukden**

ANGLETERRE : Sendaĵoj (envois) de Miss Oxenford ; multaj (nombreux) propagandiloj, de S roj Schafer kaj A. Gill, de Londres ; de S-ro Buchanan, de Glasgow.

AUTRICHE : Grupoj de Vienne (S-ro Klein), de Buda-Pesth, Hongrie (S-ro Miletz), de Brunn, Moravie ; de Prague, de Klatovy. Tiuj lastaj (derniers) tre plenaj kaj tre belaj. Same tre vid'ind'a (curieuse) kolekto de tipoj moravaj kaj diversaj interesaj dokumentoj de nia amiko Otto Simon en Ung Hradisch.

SUISSE : Interesaj dokumentoj pri (sur, au sujet de) la stenografio aplikita al Esperanto de l' pastro Schneeberger, de S-roj Renard, Privat, Hodler, niaj bonegaj (excellents) amikoj : lerno-libroj (manuels, livres d'étude), multaj ekzempleroj de la interesaj revuoj : « Svisa Espero » kaj « Juna Esperantisto ».

ALLEMAGNE : Belaj dokumentoj de S-roj Christaller kaj Keller, de Stuttgard ; de BULGARIE, pentr'ind'aĵoj (documents pittoresques), de Sevlievo ; d'ESPAGNE, novaj sendaĵoj de S-ro Guinart ; de Kapitano Duyos ; de Th. Thorsteinsson de DANEMARK.

Ni citu fine, inter la plej interesaj sendaĵoj de FRANCE, tiujn de l' grupoj de St-Omer, parto de ĝia rondiranta ekspozicio (exposition circulante), kun tabelo speciale farita por ni, de Bourges, de Grenoble, d'Agen ; etnografiaj, komercaj, sciencaj, turistaj, festaj dokumentoj de gesinjoroj (MM. et Mmes) Allin, Evrot, Peillet kaj fraŭlineto Peillet, malgranda knabineto (fillette), kiu lernas (apprend) Esperanton nur de (seulement depuis) la monato de januaro.

Citu fine la grupojn de Bourg ; kaj Konakry, **Guinée française**, kiuj anoncis sendaĵojn.

Bonvolu pardoni nin la unuaj sendintaĵoj se ni ne nomas ilin. Ni citas nur hodiaŭ la lastajn, al kiuj ni ne povas respondi individue.

Cetere ni intencas publikigi, en tiu ĉi revueto, plenan raporton pri la organizacio de la ekspozicio, kiu eble utilos al organizontoj de tiaj ekspozicioj.

Tiu raporto estos plena kaj bona ordigita kaj enhavos (renfermera) ĉefajn vidaĵojn de la ekspozicio. Ĝi do estos b nega atesto de la disvastiĝo de Esperanto Ni petas grupojn, kiuj dezirus apartajn eltiraĵojn po 5 ĝis 10 frankoj bonvoli sciigi pri tio la administracio.

Por tiuj ĉi sumoj, ili ricevos grandan nombron.

(Daŭrigota). MONTROSIER.

# ACTUALITÉS ÉTRANGÈRES

## En Finlande

Les journaux annonçaient dernièrement que la majorité des ministres russes, M. Witte compris, constatant que l'enseignement de la langue russe en Pologne, depuis trente ans, avait abouti uniquement à accroître l'antagonisme des Russes et des Polonais et à nuire à l'instruction, ont chargé le ministre de l'instruction publique d'étudier l'introduction de l'enseignement en langue polonaise.

Il semble qu'il en ait été de même en Finlande, à en juger par l'intéressante lettre suivante, écrite par un Finlandais à M. Gallois, de Riolunato (Italie), dont le court passage à Sétif fut si profitable pour nos progrès en cette ville.

A l'honorable Comte Albert Gallois,
Riolunato.

Bon Frère,

Je vous envoie deux timbres-poste d'un rouble pour un abonnement à votre journal l'« Esperantista» en 1904.

Puisque vous collectionnez les timbres-poste, je vous en adresse aujourd'hui quelques exemplaires pour vous faire voir nos timbres particuliers ; certains d'entre-eux ne peuvent plus servir ; quant aux autres, ils sont en usage en Finlande. Pour l'étranger, nous ne nous servons pas généralement de timbres-poste, car nous ne voulons pas employer les timbres russes, de même, du reste, que nous ne nous servons pas de la monnaie russe.

Je vous écris cette lettre, espérant que vous pourrez me lire et que vous excuserez mes fautes.

Je sais fort bien que nous autres, Finnois, avons une langue, une littérature et une existence différentes de celles de beaucoup d'autres peuples, et que nous appartenons à une race étrangère à la famille européenne ; aussi notre peuple forme-t-il un monde tout spécial, il a été, il est encore et sera toujours un malheureux peuple toujours esclave, mais un esclave qui a conscience de lui-même, qui aime sa patrie à lui, qui parle sa langue à lui, un esclave qu'on peut contraindre, mais qui n'obéit pas à ce qui est injuste. Suédois, nous ne le sommes pas ; Russes, nous ne le serons jamais. Finnois, nous naissons, nous vivons et nous mourons, rien de plus !

Nous ne faisons pas partie de la Russie ! Bien qu'on nous oblige à étudier la langue des Russes, dans les lycées, nous ne l'apprenons pas du tout. Que peut-on nous faire ? Sitôt étudiants, nous oublions la langue russe. Dans notre pays personne n'est Russe ; nos pasteurs, nos professeurs, etc.. sont Finnois. Nous avons notre culture propre, notre littérature particulière, notre constitution spéciale, etc. Celui qui veut se vendre, c'est-à-dire abandonner ses compatriotes, accepter le mépris et l'horreur des siens, qu'il apprenne le russe et devienne un Judas Iscariote ! Personne de nous ne le connaît et s'il nous arrive de le rencontrer, par exemple dans la rue, nous ne le saluons pas, nous ne lui parlons pas, il est comme un étranger dans son propre peuple, il vit et meurt tout à fait isolé, je puis dire, tout à fait en dehors de nous !

Vous, cher Monsieur, vous êtes Français, c'est-à-dire un ami des Russes, et je vous parle ainsi ! Mais je dois le faire pour ma chère patrie, qui n'est pas la même que celle de Bobrikoff. Les étrangers ne le savent pas, car nous sommes un très petit peuple : 2.500.000 Finnois. Notre pays est si beau, il nous est si cher, notre peuple a tant souffert et il souffre tant encore, il a tant de vénération pour la justice, que pour elle il peut volontiers souffrir, s'il le faut. Suomi, la « Terre aux Mille-Lacs », est notre patrie. Nous rendons à César ce qui est à César, mais à la patrie ce qui est à la patrie ! — Nous vivions en très bons termes avec les Russes quand est survenu le Manifeste de février 1899. Est-ce que vous le connaissez ? — Non, hélas ! (1) — Y a-t-il un Dieu qui puisse nous entendre !...

. . . . . .

Fraternellement à vous,

XXX.

Pour des raisons de haute convenance, nous ne reproduisons qu'une partie de la lettre, écrite par un littérateur russe un peu avant le meurtre de Bobrikoff. Elle suffit pour montrer l'intérêt que présente l'Esperanto pour l'historien, le philosophe, le journaliste ; pour tous ceux enfin qui aiment à sonder les replis de l'âme humaine.

---

(1) Le Manifeste du 3/15 février 1899, violant la promesse faite par l'Empereur Alexandre I, le 15/27 mars 1809 lors de l'annexion de la Finlande, après le traité de Tilsitt, dessaisit la diète d'Helsingfors des questions militaires, faisant ainsi une distinction entre les lois concernant le régime intérieur du Grand Duché et celles intéressant l'Empire. Une protestation, signée de 524.000 signatures, appuyée par les hommes les plus en vue de toute l'Europe, fut portée au Tsar par une députation de Finlandais. Nicolas II refusa de la recevoir.

# LES INSTITUTIONS ALGÉRIENNES

## LES « BAHARIA »

Ni donas tie ĉi (ici) la francan tradukon anoncitan de nia spirita rakonketo pri la « Baharia » :

M. Albin Rozet, député de la Haute-Marne, a assez vigoureusement malmené l'Esperanto, naguère, dans le sein d'une Commission parlementaire : l'Esperanto ne lui en tient pas rancune, et il ouvre dans l' « Alĝeria Stelo » sa rubrique LES INSTITUTIONS ALGÉRIENNES à la création récente des « Baharia », œuvre de M Albin Rozet.

M. Albin Rozet s'est institué, au Palais Bourbon, le protecteur des Indigènes de l'Algérie ; il connaît d'ailleurs fort bien l'Algérie où il vient fréquemment et qu'il parcourt dans tous les sens. Il en connaît aussi l'histoire, notamment celle de la période d'occupation turque ; il a été vivement frappé de ce que la marine des Etats Barbaresques fût alors si redoutable e que ses vaisseaux, montés par des pirates, sillonnassent la Méditerranée, jetant la terreur au loin sur tous les rivages.

Et M. Rozet se dit : « Comment ! mais nous avons **sous la main** d'admirables ressources ! Réhabituons à la mer ces Kabyles du littoral ; ouvrons-leur les rôles de l'inscription ; reconstituons à notre profit cette marine barbaresque avec les mêmes éléments qui en firent autrefois la puissance. Ces marins étaient jadis des forbans, faisons d'eux, aujourd'hui, les auxiliaires de la civilisation et de la puissance françaises. »

Et le Parlement fut touché, et une loi fut votée, et elle parut à l' « Officiel », et la France ainsi que l'Algérie apprirent que la défense nationale s'était enrichie d'un corps de « Baharia ».

Et dans le paradis de Mahomet, ou dans quelque autre lieu où ils reposent, les forbans de jadis applaudirent : les Napolitains les Espagnols, les Grecs, les Gènois, tous ces Chrétiens renégats que des vols dans leur patrie ou des assassinats, ou encore le goût de la course et du pillage, avaient enrôlés dans la marine barbaresque, se mirent au balcon du ciel pour voir si les Kabyles de la montagne, les Arabes des plaines, les portefaix indigènes des villes allaient quitter leurs occupations ou leurs loisirs séculaires pour se faire marins de la République.

PAUL FRAYCOURT.

# ÉCHOS EĤOJ

### POUR L'ESPERANTO.

Toute une série d'excellents articles, d'amis connus et inconnus, ont paru dans la Presse algérienne. Signalons en particulier ceux de M. Aubert, le très distingué secrétaire général du Syndicat Commercial Algérien pour la défense et le développement du commerce et de l'industrie, dans la « Revue Maritime » ; de M. Baissac, aussi mordant chroniqueur qu'excellent professeur, dans l' « Indépendant », de Constantine ; de M. Doiré, dans la « Pensée Libre », qui nous a ouvert spontanément ses colonnes ; de M. B Bals, notre directeur, dans le « Réveil », de Mascara.

Nos meilleurs remerciements, ainsi qu'à nos anciens et fidèles amis de la première heure : les « Nouvelles », le « Sémaphore Algérien », l' « Union Latine ».

Les « Annales Africaines » continuent la série des très remarquables articles d' « Esperanto-Revue ».

* * *

### UN ESPÉRANTISTE ANGLAIS A ALGER.

Notre Groupe Espérantiste a reçu, vendredi, la visite de Mr Bolingbroke Mudie Esq., rédacteur en chef de l'excellente revue anglaise « The Esperantist ». Les espérantistes et non espérantistes qui l'ont entendu causer, notamment à un apéritif au Tantonville, puis à un dîner à l'Etoile, ont été émerveillés de la similitude de sa prononciation et de celle des Français. Les toasts échangés au dîner ont vivement impressionné les assistants. Notre confrère « Les Nouvelles » a longuement relaté cet événement espérantiste.

* * *

### L'ESPERANTO A TOUT AGE.

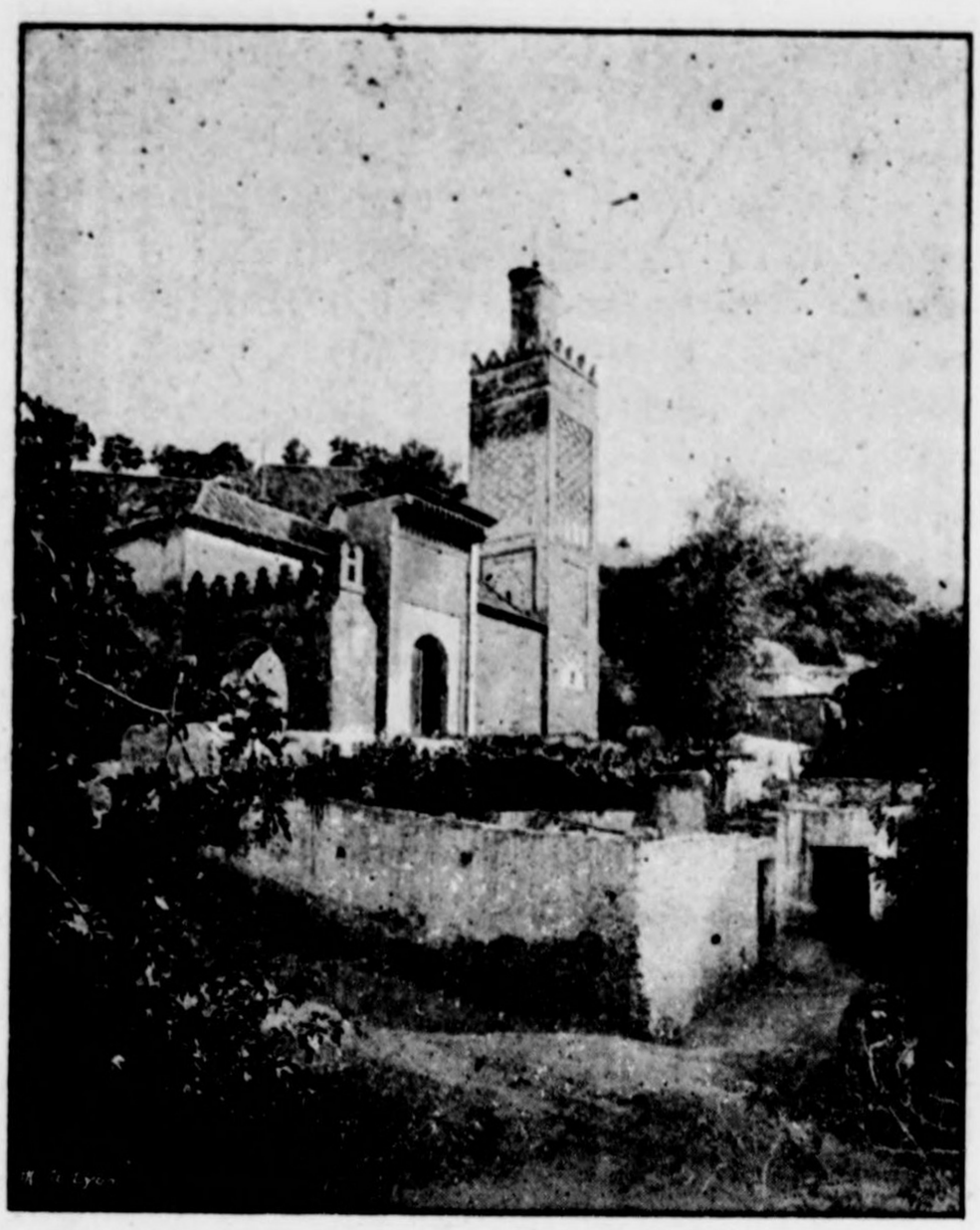
Certaines personnes, favorables à l'Esperanto, se font inscrire comme « approbateurs » dans nos groupes, mais hésitent à devenir « adeptes », c'est-à-dire à apprendre la langue, en disant : « je suis trop vieux. » Nous leur dédions cette réponse venue d'Angleterre et cueillie dans le « Cicérone » :

« Mme Warlow Gorphwysfa, London, nous écrit qu'elle désire démontrer au Congrès qu'on peut apprendre l'Esperanto à tout âge. Comme, malgré ses **quatre vingts** ans, elle a encore la voix forte et claire, elle déclamera, au théâtre, une œuvre espérantiste. »

ESPERO.

# ★ NIA ALĜERIA PAĜO ★

♣ ♣ ♣ ♣ ♣



Klišaĵo el *La Nord-Afrika Revuo.*

ARABA PREĜEJO EN TLEMCEN

## TLEMCEN

Oni ne estas turisto se oni ne konas Alĝeron ; kaj oni ne povas iri Alĝeron ne vizitante ankaŭ Blida, Biskra kaj Tlemcen la maljunan ĉefurbon de Berberoj, en mezepoko, kaj la konkuranton de Fez.

Kiel Miliana, Tlemcen estas konstruita super teraso, de kie oni vidas, al nordo, ĝis la maro, je interspaco da 55 kilometroj ; tio ĉi supozigas, ke la urbo kuŝas sufiĉe alte. Ĝia alteco estas efective da 830 metroj Sed Miliana estas balkono kontraŭ sudo dum nordon rigardas Tlemcen, kies dorso staras kontraŭ montegoj similaj je tiuj de Auvergne per la klimato.

Kiel ĉe Miliana ankaŭ la akvoj malsupreniras kaskade, en ĉiuj krutaj valetoj, meze de oranĝujoj, olivujoj, kaj vinberujoj.

Tlemcen estas restadejo ideala de majo ĝis novembro, ĉar varmoj someraj ne estas troegaj dank' al l' alteco, la malvarmeto de l' oazo kaj la okcidenta venteto, kaj la turisto povas tie distriĝi. Li tie trovos la maljunajn kvartalojn malaperintajn en l' antikva Alĝero, monumentojn arabo-berberajn, kiel tiuj de Hispanujo, mezepokajn ruinojn, precipe fortikaĵojn longajn je 5 kilometroj kun 60 turoj, pejzaĵojn interesajn : kaskadojn, multajn grotojn, altajn platajojn kaj veran sahara'on je 12 kilometroj. Al sudo, korkajn kverkarojn ; fine, facilajn ekskursojn en Maroko kaj Oudjda. Tlemcen estos tiel vizitata, kiel Biskra tuj, kiam industriisto inteligenta konstruos hotelojn modernajn kaj kazinon necesegajn.

Ni do esperu, ke tiu manko estos rapide plenigita de kapitalistoj kuraĝegaj.

V. A.

**RECHERCHES** dans tous les pays de généalogies, documents historiques et biographiques, titres nobiliaires, armoiries. ordres de chevalerie, distinctions, etc. *Informations,* **C. MULKAY,** 16, rue des Minimes, *Bruxelles* (Belgique). Reçoit sans frais commons, annonces, abonnements à *La Algeria Stelo.*

**MANDARENA BOUGIE'A LIKVORO**
**4** fr. **50** la litro hejmen
ALĜERIAJ ĈAMPANIGITAJ VINOJ
**12** fr. la kesto da 12 boteloj
**Octave LAMBERT**
*5, Rue Edmond-Adam*
ALGER

EXPLOITATION GÉNÉRALE
**DU CAOUTCHOUC**
**P. BISSONNET**
**ALGER.** *8, rue de Constantine.* **ALGER**

**LE RESTAURATEUR DE LA SANTÉ**
est infaillible contre la Migraine, la dyspepsie, les embarras gastriques, les névralgies, la grippe, contre tous les vices du sang, etc.
Echantillon d'essai avec instruction. à l'Administration du journal (envoyer o 15 cent. pour recevoir par poste).

*Le Gérant :* MICHEL LLEDO. Alger. — Imp. J. TORRENT, 57, rue d'Isly.

Lettres accentuées de la Maison TURLOT, CHAIX et Cie, 128, rue de Rennes, Paris

M. Lledo